



ESIX NORMANDIE CAEN MÉCATRONIQUE ET SYSTÈMES NOMADES

COMPTE-RENDU TP de Microcontrôleur32bits ARM Cortex-M

СОМРТ	TE-RENDU	1
TP 1 : 6	Gestion du temps	4
1 Tr	avail préparatoire :	4
2 De	éveloppement de la bibliothèque MeSN_TimeBase	4
2.1	Manipulation de registres	4
2.2	Bibliothèque CMSIS	4
2.3	Interruptions	5
2.4	Analyse et conclusion	6
3 Te	est de la bibliothèque MeSN_TimeBase	7
TP 2 : F	Périphériques externes basiques	9
1 Tr	avail préparatoire	9
2 Di	river du clavier matriciel	9
2.1	Portage du driver	9
2.2	Test du driver	10
3 Di	river de l'afficheur LCD	10
3.1	Portage du driver	10
3.2	Test du driver	11
TP 3. G	énération d'un signal PWM	12
1 Tr	avail préparatoire	12
1.1	Modulation à largeur d'impulsion	12
1.2	Timer et PWM	12
1.3	Assignation d'une broche physique	12
2 De	éveloppement via l'IDE et Utilisation	13
2.1	Utilisation	13
2.2	Conclusion	14
TP 4. P	ilotage d'un Moteur à Courant Continu	15
1 Tr	avail préparatoire	15
1.1	Modulation du rapport cyclique	15
1.2	Étage de puissance	15
2 De	éveloppement de la bibliothèque MotorDriver	15
2.1	Couche pilote (MotorDriver.c et MotorDriver.h)	15
2.2	Couche portabilité (MotorDriver_port.c et MotorDriver_port.h)	16
2.3	Test de la bibliothèque MotorDriver	17
2.4	Conclusion	18
TP 5. C	ommunication SPI et carte SD	20
1 Tr	avail nrénaratoire	20

	1.1	Liaison SPI	· 20
	1.2	Carte mémoire Secure Digital (SD)	- 21
2	Liais	on SPI :	21
	2.1	Vérification du fonctionnement	- 22
3	Cart	e SD	23
	3.1	Adaptation de la couche basse SD_IO	23
4	Test	du fonctionnement	24

TP 1: Gestion du temps

1 Travail préparatoire :

- Le **bit 0**, nommé "**CEN**" (Counter Enable), dans le registre **TIMx_CR1**, contrôle la fonction d'activation/désactivation du compteur pour le périphérique TIM6.
- Le **bit UIF** du registre **TIMx_SR** agit comme un indicateur d'interruption. Si ce bit est à l'état logique 1 et que l'interruption est activée, il signale que la routine d'interruption doit être exécutée.
- Nous disposons de plusieurs timers, et il est important de noter que les registres de configuration sont identiques pour tous. Dans la documentation, chaque registre de configuration est associé à une adresse d'offset spécifique.
 - Dans notre cas, nous recherchons l'adresse du registre TIM6_PSC. L'offset de TIMx_PSC est donné comme 0x28 en notation hexadécimale. Tous les registres de configuration de TIM6 commencent à l'adresse de base 0x40001000. Par conséquent, l'adresse de TIM6_PSC est calculée en ajoutant l'offset à l'adresse de base, ce qui donne 0x40001028. De la même manière, l'adresse de TIM6_ARR est 0x4000102C.
 - Un point essentiel à noter est que la connaissance de la taille des registres est essentielle pour garantir que vous manipulez le bon nombre de bits lors de la configuration des timers. La taille des registres <u>TIM6 PSC et TIM6 ARR est de 16 bits</u> chacun.
- L'**UIE** est le bit de contrôle utilisé pour activer ou désactiver les interruptions associées à la mise à jour du compteur du Timer 6, pas nécessairement au "Overflow" du timer, **(une interruption peut être déclenchée pour gérer ce changement de fréquence aussi)**.
- En consultant la documentation concernant la distribution des sources d'horloge dans le microcontrôleur, il est clair que le périphérique Timer 6 est connecté au bus APB1.
- Les sources d'horloge possibles pour générer la SYSCLOCK sont HSI, HSE.
- L'horloge du timer TIM6 est obtenue en divisant la fréquence de la SYSCLOCK par un prescaler dans la buse AHB puis un prescaler dans la buse APB1.

2 Développement de la bibliothèque MeSN_TimeBase

2.1 Manipulation de registres

```
1 | *((volatile uint32_t *)(0x40001028)) = (uint16_t)prescalVal;
```

Pour clarifier davantage cette ligne, il est essentiel de comprendre deux concepts clés. Lorsque vous déclarez une variable de la forme type *var, vous définissez var en tant qu'adresse mémoire, tandis que *var représente le contenu stocké à cette adresse.

Donc (volatile uint32_t *) (0x40001028) spécifie bien que 0x40001028 est une adresse de 32 bit (ce qui est conforme à notre connaissance selon laquelle cette adresse correspond au registre TIM6_PSC.).Cependant, étant donné que TIM6_PSC est un registre de 16 bits (comme indiqué dans notre travail préparatoire), nous utilisons la conversion (uint16_t).

Ainsi nous affectons la valeur du prescaler au registre TIM6 PSC.

2.2 Bibliothèque CMSIS

Fichier stm32l152xe.h:

```
#define PERIPH_BASE (0x4000000UL)
...
#define APB1PERIPH_BASE PERIPH_BASE
#define APB2PERIPH_BASE (PERIPH_BASE + 0x00010000UL)
#define AHBPERIPH_BASE (PERIPH_BASE + 0x00020000UL)
...
#define TIM6_BASE (APB1PERIPH_BASE + 0x00001000UL)
...
#define TIM6 ((TIM_TypeDef *) TIM6_BASE)
```

L'adresse de base de TIM6 (**TIM6_Base**) est située à **0x40001000UL**, ce qui équivaut à la somme de 0x4000000UL et de 0x00001000UL (UL signifiant unsigned long). À cette adresse, vous trouverez la structure qui contient tous les registres de configuration du TIM6, notamment :

Les deux lignes de code pour réinitialiser le registre de comptage et activer le compteur sont les suivantes :

```
/* Réinitialisation de la valeur du compteur */
TIM6->CNT = 0x0000 ;
/* Activation du compteur et de l'événement de mise à jour */
TIM6->CR1 |= 0x0001;
```

2.3 Interruptions

Extraction du fichier stm32l152xe.h:

```
TIM6_IRQn = 43, /*!< TIM6 global Interrupt >
```

Cette valeur à l'aide de la datasheet :

Position	Priority	Type of priority	Acronym	Description	Address
43	50	settable	TIM6	TIM6 global interrupt	0x0000_00EC

La mise à jour de la fonction MeSN_InitTimeBase() pour activer les interruptions en provenance du timer TIM6 se présente ainsi :

NVIC EnableIRQ (TIM6 IRQn);

D'après la fonction SystemInit(), après un reset du MCU, le vecteur d'interruption est configuré pour être dans la mémoire flash (Flash) à 0x08000000, notamment:

```
System stm3211xx.c :
      #if defined(USER VECT_TAB_ADDRESS)
  #define VECT TAB SRAM */
#if defined(VECT TAB SRAM)
#define VECT TAB BASE ADDRESS SRAM BASE
#define VECT TAB OFFSET
                               0x00000000U
#else
#define VECT TAB BASE ADDRESS FLASH BASE
#define VECT TAB OFFSET
                               0x00000000U
#endif /* VECT TAB SRAM */
#endif /* USER VECT TAB ADDRESS */
void SystemInit (void)
#ifdef DATA IN ExtSRAM
 SystemInit ExtMemCtl();
#endif /* DATA IN ExtSRAM */
  /* Configure the Vector Table location -----
#if defined(USER VECT TAB ADDRESS)
 SCB->VTOR = VECT TAB BASE ADDRESS | VECT TAB OFFSET; //Vector Table Relocation
#endif /* USER VECT TAB ADDRESS */
```

- La directive .word label alloue un espace mémoire et initialise son contenu avec la valeur de "label". Cette technique est particulièrement utile lors de la gestion d'interruptions.
- Le nom attendu par le linker pour l'ISR du timer TIM6 est généralement **TIM6_IRQHandler().** Ce nom se trouve dans le fichier source assembleur du startup startup_stm32l152retx.s, fourni par la chaîne de compilation.
- L'adresse de la case mémoire où sera rangé le label TIM6_IRQHandler correspond à l'adresse de base du vecteur d'interruption (0x08000000) + offset de l'interruption du timer 6 (0xEC).
- La variable **timeSinceLastRese**t est déclarée en tant que variable globale car elle est destinée à être utilisée par plusieurs fonctions à travers tout le programme.

2.4 Analyse et conclusion

Dans ce TP, nous avons exploité le débordement du Timer 6 sous forme d'interruption pour l'utiliser dans la fonction MESN_Delay(volatile uint32_t waitingTime). Le débordement se produit à chaque période de 100 microsecondes, et cette fonction est appelée pour créer une attente d'une durée spécifiée, 'waitingTime'. Lorsque le microcontrôleur est alimenté, il active la routine d'interruption suivante :

```
void TIM6_IRQHandler(void) {
    /* Clear the interrupt pending bit ( UIF ) */
    TIM6 -> SR = ~0x0001;
    /* Process ISR */
    IncTime ();
}
```

La variable timeSinceLastReset commence à s'incrémenter suite à ces interruptions. Lorsque nous appelons la fonction MESN_Delay(uint32_t Var), nous examinons la valeur de la variable timeSinceLastReset. Étant donné qu'elle s'incrémente toutes les 100 microsecondes, nous souhaitons rester dans cette fonction d'attente sans effectuer aucune action jusqu'à ce que la variable timeSinceLastReset atteigne une valeur égale à timeSinceLastReset + waitingTime.

```
Cela se traduit par la ligne suivante : while ((GetTime() - startTime) < waitingTime) {}</pre>
```

Ainsi, le fonctionnement de la fonction d'attente **MESN_Delay** est basé sur la comparaison de temps pour créer une pause d'attente avant de poursuivre l'exécution du programme.

Remarque:

Une question intrigante qui peut se poser concerne l'incrémentation de la variable timeSinceLastReset et la possibilité de son dépassement. La réponse est que la déclaration de cette variable est uint32_t, ce qui signifie qu'elle peut atteindre une valeur maximale de 4 294 967 295, équivalant à une durée de 119 heures et 18 minutes avant que la variable ne déborde.

Si timeSinceLastReset atteint sa valeur maximale (4 294 967 295) et continue à s'incrémenter à partir de là, il débordera et reviendra à zéro. Si la fonction **MESN_Delay** est en attente lorsque ce débordement se produit, cela pourrait entraîner une attente incorrecte ou une durée d'attente beaucoup plus longue que prévue, car la condition **(GetTime() - startTime) < waitingTime** ne se remplirait pas correctement.

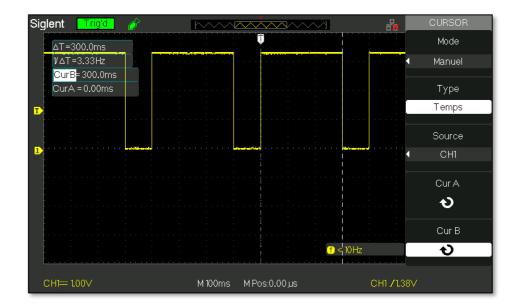
Ce problème réside dans le fait que la variable timeSinceLastReset est une variable non signée (uint32_t) et qu'elle débordera naturellement lorsqu'elle atteindra sa valeur maximale. Cela peut provoquer des comportements indésirables dans la fonction **MESN_Delay**, car elle ne peut pas détecter ce débordement et continuera d'attendre en fonction des valeurs de **startTime** et **waitingTime**. Pour résoudre ce problème, il faudrait gérer le débordement potentiel de la variable timeSinceLastReset dans la fonction **MESN_Delay** pour garantir que l'attente se comporte correctement même en cas de débordement.

3 Test de la bibliothèque MeSN_TimeBase

Grace au code fournie dans le (main):

```
GPIOA->ODR |= (0x01 << 5);  //LED on MESN_Delay(3000); //300 ms GPIOA->ODR &= ~(0x01 << 5);  //LED off MESN_Delay(1000); // 100 ms ...
```

Nous vérifions la broche PA5 à l'oscilloscope et nous observons que :



Cela correspond parfaitement à notre analyse, car le débordement se produit toutes les 100 microsecondes. En conséquence, la broche reste à l'état haut pendant 300 millisecondes, puis s'éteint pendant 100 millisecondes, ce qui donne une période totale de 400 millisecondes, en parfait accord avec les mesures effectuées à l'oscilloscope.

Conclusion:

Cela permet de confirmer que la fonction d'interruption est bien appelée à la fréquence attendue et que la base de temps fonctionne correctement.

TP 2 : Périphériques externes basiques

1 Travail préparatoire

- 8 ports GPIO (A à H)
- Chaque port a 16 broches d'entrée/sortie
- 4 registres de configuration clés.

(32 bits) MODER (0x00)

PUPDR(0x0C) et OSPEEDR(0x08)

OTYPER (offset :0x04)

2 bits par broche d'E/S:

- 00: Input (reset state)
- 01: Output mode
- 10: Alternate function mode
- 11: Analog mode

Les deux registres de tailles 32 bits. Chaque broche nécessite 2 bits pour la configuration. Vitesse peut varier de 400KHz à 40 MHz. Et 4 modes de résistance de tirage de chaque broche.

Un registre de 32 bits, mais avec les 16 bits de poids fort réservés avec 0 pour activer le mode Push-Pull, ou avec la valeur 1 pour activer le mode Open-Drain sur les broches.

- 1 registre de lecture IDR (adresse de l'offset : 0x10)
- 2 registres d'écritures

ODR (0x14)

Un registre de 32 bits, mais avec les 16 bits de poids fort réservés. Permet de contrôler individuellement l'état de chaque broche de sortie en écrivant un bit

BSRR (0x18)

Un registre de 32 bits. Les 16 bits de poids fort sont utilisés pour réinitialiser (mettre à 0) les 16 broches, tandis que les 16 bits de poids faible sont utilisés pour définir (mettre à 1) les 16 broches individuellement. Cela permet un contrôle précis des broches de sortie.

Pour configurer les broches 4, 5, 6 et 7 du port GPIOA en mode output :

GPIOA->MODER |= ((0x1<<4*2)| (0x1<<5*2)| (0x1<<6*2)| (0x1<<7*2));

2 Driver du clavier matriciel

2.1 Portage du driver

- ☐ Il est préférable d'utiliser "clavier_port_STM32.h" car il est spécifiquement conçu pour la plate-forme STM32L152RE, optimisé pour son matériel et évite les conflits potentiels. En revanche, "clavier_port.h" peut être plus adapté à une gamme plus large de cibles matériels.
- Un aspect particulièrement intéressant concerne l'utilisation des masquages sur les registres, notamment avec les microcontrôleurs 32 bits, qui disposent de registres de grande taille. Dans ce contexte, les décalages jouent un rôle essentiel. L'opération (x << y) signifie que vous décalez la valeur x vers la gauche de y positions, tandis que (x>>y) signifie que vous la décalez vers la droite de y positions.
- Ainsi "GPIOA->MODER&=~ (0x3<< (9*2)); "/*Cela réinitialiserait les bits correspondant à la broche 9 dans le registre MODER, configurant broche 9 en mode input.*/

2.2 Test du driver

Après l'ajout de l'initialisation, il a été observé que la variable "touche_etat_actuelle" récupérait correctement la valeur saisie au clavier qu'une fois la touche enfoncée. L'objectif est de scanner le clavier et de stocker la frappe d'une touche dans la variable "touche_mem" une fois relâchée. Pour ce faire on ajoute le code suivant :

```
main.c :
      uint8 t touche etat actuelle = 0 ;
      uint8 t touche mem = 0 ;
      uint8 t tmp = 0;
      /* Initialisation des bibliotheques utilisees */
      MESN InitTimeBase();
      clavier init();
      /* Infinite loop */
      while (1) {
            touche etat actuelle = get touche() ;
            if( touche etat actuelle != 0 ){
                 tmp = touche etat actuelle ;
            }else if(touche etat actuelle == 0 ){
                 touche mem = tmp ;
                  tmp = \overline{0} ;
            }
```

Lorsque la touche est enfoncée (c'est-à-dire lorsque "touche_etat_actuelle" est différent de zéro), nous stockons cette touche dans une variable temporaire appelée "tmp". Ensuite, lorsque la touche est relâchée, nous pouvons prendre la valeur de la touche précédemment enfoncée (qui est stockée dans "tmp") et la sauvegarder dans la variable "touche_mem". Enfin, nous réinitialisons "tmp" à zéro pour le prochain appui de touche.

3 Driver de l'afficheur LCD

3.1 Portage du driver

LCD port STM32.h:

```
#include "timeBase.h"
                                         // provide delay routine
#define AFFICHEUR RS BAS
                                                 GPIOC -> ODR \& = \sim (0 \times 01 << 1)
#define AFFICHEUR POWER BAS
                                                 GPIOC \rightarrow ODR\&=\sim (0x01<<2)
                                                GPIOC -> ODR \mid = (0 \times 01 << 0)
#define AFFICHEUR EN HAUT
#define AFFICHEUR RS HAUT
                                                GPIOC->ODR \mid = (0x01<<1)
#define AFFICHEUR POWER HAUT
                                        GPIOC -> ODR \mid = (0 \times 01 << 2)
// AFFICHEUR OFF :
#define AFFICHEUR OFF\
AFFICHEUR DB|=0xF0; \
AFFICHEUR RS HAUT; \
AFFICHEUR EN_HAUT; \
AFFICHEUR POWER BAS; \
GPIOC->MODER&=~((0xF<<0*2) | (0xF<<1*2) | (0xF<<2*2) | 0x0000FF00);
```

3.2 Test du driver

main.c :

```
//Attention <u>la durée init LCD() est plus que</u> 50 ms à cause <u>du</u> power on
init LCD();
/* Infinite loop */
while (1) {
      switch (touche_mem) {
             case '3':
                   clrscr_LCD();
                   break;
             case '1':
                   putC_LCD('3');
                   break;
             case '2':
                   putC LCD('1');
                   break;
             case '*':
                   deinit_LCD();
                   break;
             case '#':
                   init_LCD();
                   break;
      }
```

TP 3. Génération d'un signal PWM

1 Travail préparatoire

1.1 Modulation à largeur d'impulsion

Un signal PWM (modulation de largeur d'impulsion) est une forme d'onde périodique composée de cycles avec une durée d'impulsion variable. Le rapport cyclique représente le pourcentage de temps pendant lequel le signal est à l'état haut (actif) par rapport à la période totale du signal. Ainsi, en ajustant le rapport cyclique, on peut contrôler la tension moyenne de sortie, fournissant une tension continue variable.

1.2 Timer et PWM

Pour calculer les valeurs des registres **TIM10_ARR** et **TIM10_CCR1** pour générer un signal PWM de fréquence 20 kHz et de rapport cyclique 75% :

On a Foverflow =
$$\frac{F_{tim_base}}{[PSC + 1][ARR+1]}$$

Donc TIM10_ARR = 799; PSC =0 Et pour avoir le rapport cyclique %75 de 799: TIM10 CCR1 = 599

Pour ce faire on change les configurations comme suit :

∨ Counter Settings	
Prescaler (PSC - 16 bits value)	0
Counter Mode	Up
Counter Period (AutoReload Register - 16 bits value)	799
Internal Clock Division (CKD)	No Division
auto-reload preload	Disable
∨ PWM Generation Channel 1	
Mode	PWM mode 1
Pulse (16 bits value)	599
Output compare preload	Enable
Fast Mode	Disable
CH Polarity	High

1.3 Assignation d'une broche physique

A partir de la description des broches du MCU, les broches sur lesquelles il est possible de faire sortir la voie OC1 du timer TIM10 (appelée TIM10_CH1) sont : PA6, PB8, PB12 et PE0.

Le numéro de l'alternate function à utiliser <u>AF3</u> (plus de détails documentation Figure 20 pages 173). Le e nom du registre concerné GPIO AFRL[31:0] (pour les pins de 0 à 7) qui correspond à notre cas.

2 Développement via l'IDE et Utilisation

En résumé, il faut inclure les bibliothèques nécessaires et effectuer les initialisations requises en ajoutant les lignes suivantes dans votre code :

```
19 /* Includes ------
20 #include "main.h"
21 #include "tim.h"
22 #include "gpio.h"
23 #include "stm3211xx_hal.h"

/* Initialize all configured peripherals */
MX_GPIO_Init();
MX_TIM10_Init();
```

Ensuite, pour générer le signal PWM, utilisez la commande suivante dans « main.c »:

HAL TIM PWM Start(&htim10, TIM CHANNEL 1);

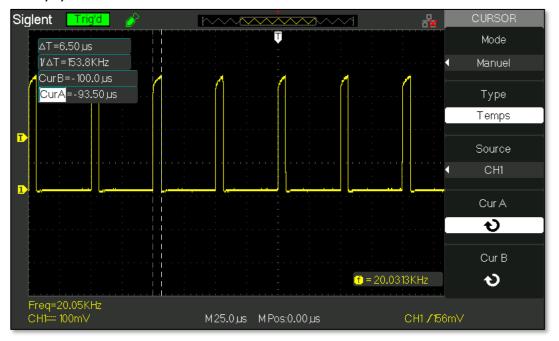
2.1 Utilisation

Nous cherchons à visualiser notre signal PWM sur un oscilloscope en variant les fréquences. Pour ajuster les fréquences, nous utilisons la fonction suivante :

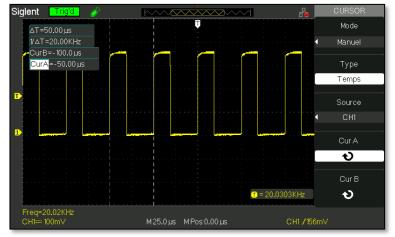
```
HAL TIM SET COMPARE (&htim10, TIM CHANNEL 1, dutyCycle);
```

Cette instruction nous permet de changer le rapport cyclique du signal PWM, ce qui influence la fréquence observable sur l'oscilloscope.

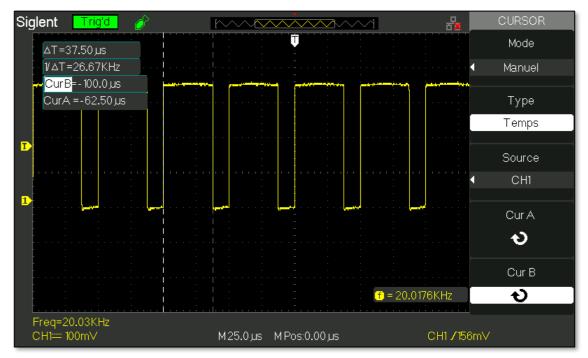
Pour un dutyCycle de 100 :



On aura comme tension continue est [(6.5 μ s) * (3.3 V) + 0V] / [50 μ s] donc 0.429 V Pour un dutyCycle de 300 :



On aura comme tension continue est [(18.5 μ s) * (3.3 V) + 0V] / [50 μ s] donc 1.221 V Pour un dutyCycle de 600 :



On aura comme tension continue est $[(37.5 \mu s) * (3.3 V) + 0V] / [50 \mu s]$ donc 2.475 V

2.2 Conclusion

Le PWM offre un moyen efficace de contrôler la puissance fournie à un dispositif en variant la durée des impulsions électriques. Cela permet de réguler la vitesse des moteurs, la luminosité des LED, et de nombreux autres dispositifs, tout en minimisant la dissipation de chaleur et en conservant une efficacité énergétique élevée.

TP 4. Pilotage d'un Moteur à Courant Continu

1 Travail préparatoire

1.1 Modulation du rapport cyclique

__HAL_TIM_SET_CAMPARE() de la bibliothèque HAL permet de changer le rapport cyclique d'un signal PWM pendant l'exécution sans réinitialisation. Les paramètres à passer sont la structure du timer **&htim10**, le canal du timer **TIM_CHANNEL_1**, et la nouvelle valeur du rapport cyclique (dutyCycle).

1.2 Étage de puissance

- Le **TB6612FNG** sert d'interface entre le microcontrôleur et le moteur, offrant des avantages en matière de protection, de contrôle et de gestion du courant. En connectant directement le moteur au signal PWM issu du MCU, il y aurait des risques de dommages au MCU en raison des pics de courant générés par le moteur. Le **TB6612FNG** agit comme une barrière robuste, protégeant le MCU contre de tels incidents tout en fournissant un contrôle bidirectionnel du moteur. De plus, le circuit intégré intègre des fonctionnalités telles que la régulation du courant, assurant un contrôle précis de la puissance envoyée au moteur et contribuant ainsi à une gestion efficace du courant, évitant les surtensions et les court-circuits. En résumé, l'utilisation du **TB6612FNG** optimise la performance et la sécurité du système en fournissant une interface spécialisée entre le MCU et le moteur.
- Toutes ces connaissances ont été acquises par l'expérience lors du projet de la première année, où nous travaillions avec un moteur à courant continu pour construire une poubelle intelligente. Au départ, nous avons tenté de connecter directement le moteur au signal PWM issu de la carte Intel 8051, mais cette approche a failli endommager la carte.
- La fréquence maximum du signal PWM admissible par ce composant est 100 KHz. (Référence : https://www.otronic.nl/fr/module-pilote-moteur-tb6612fng-pour-arduino.html)
- Le rôle des 2 entrées In1 et In2 est pour contrôler la direction de rotation du moteur.
- La structure à 4 transistors en électronique est appelée un "pont en H" (H-bridge). La configuration du pont en H permet de faire circuler le courant dans les deux sens à travers le moteur en utilisant des combinaisons de transistors activés et désactivés. Cela offre un contrôle complet de la direction du moteur, permettant au moteur de tourner dans les deux sens et même de freiner en coupant le courant.

2 Développement de la bibliothèque MotorDriver

2.1 Couche pilote (MotorDriver.c et MotorDriver.h)

Ш	Le qualificateur static confère une portée locale à la fonction avec une durée de vie gl	lobale,
	limitant son accès au fichier source.	

La valeur du paramètre passé en argument dans la fonction **MotorDriver_SetDir()** est une conversion du paramètre **rotSpeed**. Le calcul ajuste la valeur de **rotSpeed** pour qu'elle soit

proportionnelle à l'échelle du rapport cyclique PWM en fonction de la vitesse maximale du moteur.

Ajout du code dans la fonction MotorDriver SetDir():

```
1220 static void MotorDriver_SetDir(RotDir TypeDef rotDir) {
123⊖ /* Always set pin low first before inverting direction to ensure
124
           a "brake to ground" state during transition */
125
        if (rotDir == CW) {
126
            //MotorDriver Port SetPin IN2(GPIO DIRPIN LOW);
            MotorDriver Port SetPin IN1(GPIO DIRPIN LOW); // ligne ajouter
127
128
            MotorDriver Port SetPin IN1(GPIO DIRPIN HIGH);
129
        }
130
        else if (rotDir == CCW) {
🗟 131 //TODO A completer : .....
132
            //MotorDriver Port SetPin IN2(GPIO DIRPIN LOW);
            MotorDriver Port SetPin IN1 (GPIO DIRPIN LOW);
133
            MotorDriver Port SetPin IN2 (GPIO DIRPIN HIGH);
134
135
136
137
       else if (rotDir == STOP) {
🙎 138 //TODO A completer : .....
           MotorDriver Port SetPin IN2(GPIO_DIRPIN_LOW);
139
140
            MotorDriver Port SetPin IN1(GPIO DIRPIN LOW);
141
142 }
```

2.2 Couche portabilité (MotorDriver_port.c et MotorDriver_port.h)

En résumé, il faut inclure les bibliothèques nécessaires et effectuer les initialisations requises en ajoutant les lignes suivantes dans votre code :

```
18 //TODO: A completer #include "..." //Permet d utiliser la lib HAL.
19 #include "stm32l1xx_hal_tim.h"
20@/* External Variables ------*/
21 //TODO a completer: ... //Peripheral handle for Timer10 (usually htimXX)
22 extern TIM_HandleTypeDef htim10;
```

Ajout du code dans la fonction MotorDriver_Port_PWM_Init() afin de démarrer la génération du signal PWM en utilisant la fonction HAL dédiée vu au TP précédent :

```
//TODO : A completer .... //Demarre la PWM (fonction HAL, sans interrupt)
HAL_TIM_PWM_Start(&htim10,TIM_CHANNEL_1);
}
```

Ajout du code dans les fonctions MotorDriver_Port_SetPin_IN1() et MotorDriver_Port_SetPin_IN2() pour contrôler les rotations grâce à ses fonctions après :

En utilisant la macro __HAL_TIM_SET_COMPARE(), complétez le code de la fonction MotorDriver_Port_SetPWM() :

2.3 Test de la bibliothèque MotorDriver

► Essayons de tester notre moteur pour ce faire :

```
#include "stdio.h"

#include "main.h"

#include "tim.h"

#include "gpio.h"

#include <stddef.h>
#include "stm3211xx.h"

#include "stm3211xx.h"

#include "timeBase.h"

#include "timeBase.h"

#include "clavier.h"

#include "LCD.h"

#include "MotorDriver.h"
```

```
430 int main (void)
44 { //Ini des variables :
45
      static uint8 t touche etat actuelle = 0 ;
46
      static uint8 t touche mem = 0 ;
      volatile uint8 t tmp = 0;
      static uint8 t i = 0;
49
      char tab[5];
50
51
      int32 t vitesse = 0 ; // varie de-32000 à 32000
52
      int32 t convertisseur = 0;
53
      static unsigned char flag_commancer_a_mem = 0 ;
54
55
         /* Initialize biblio */
56
        HAL Init();
57
         SystemClock Config();
58
         /* Initialisation des bibliotheques utilisees */
         MX GPIO Init();
59
         MX TIM10 Init();
60
```

```
MESN_InitTimeBase();
clavier_init();
init_LCD();
MotorDriver_Init();

HAL_TIM_PWM_Start(&htim10,TIM_CHANNEL_1);
```

```
69
     while (1) {
         /* meme si la fonction MotorDriver Move() prend en argument int32 t
70⊜
71
          * la converssion de short à int 32t est implicite dans ce cas */
72
73
         MotorDriver Move (vitesse);
74
75
         touche mem = touche etat actuelle;
76
         touche etat actuelle = get touche();
         if((touche_etat_actuelle == 0 )&&(touche mem!=0)){
77
             if((touche mem == '*')||(touche mem == '#')){
78
79
               flag commancer a mem = 1;
80
```

```
93
             if((flag commancer a mem == 1)&&(i<4)){
                 sprintf(tab+i, "%c", touche mem);
 94
 95
                 i++;
 96
                 putC LCD(touche mem);
 97
 98
             else if (i > 3) {
 99
                      i = 0;
100
                      flag commancer a mem = 0;
                      clrscr LCD();
101
                 sscanf(tab+1, "%d", &convertisseur);
102
103
104
                 switch (tab[0]){
                      case '*':
105
106
                          vitesse = (short)-1 * convertisseur;
107
                          break;
                      case '#':
108
109
                          vitesse = convertisseur;
110
                          break:
111
                 }
112
             }
113
           }
114
                 MESN Delay(1000);
115 }
116 }
```

2.4 Conclusion

Le programme présent effectue avec succès le contrôle de la vitesse d'un moteur en fonction des saisies effectuées au clavier matriciel. Tout d'abord, les bibliothèques nécessaires sont correctement initialisées, notamment celles liées au temps, au clavier, à l'écran LCD et au pilote du moteur. La boucle principale du programme s'occupe de réguler la vitesse du moteur en fonction des touches pressées au clavier. Les saisies sont formatées avec un signe (* pour positif, # pour négatif) suivi d'un chiffre formant un nombre à trois chiffres (de 000 à 999). Une fois la saisie complète, la vitesse est convertie en utilisant sscanf() et est ensuite appliquée au moteur à l'aide de la fonction MotorDriver_Move(). Le programme assure également la gestion des interruptions pour détecter le relâchement des touches

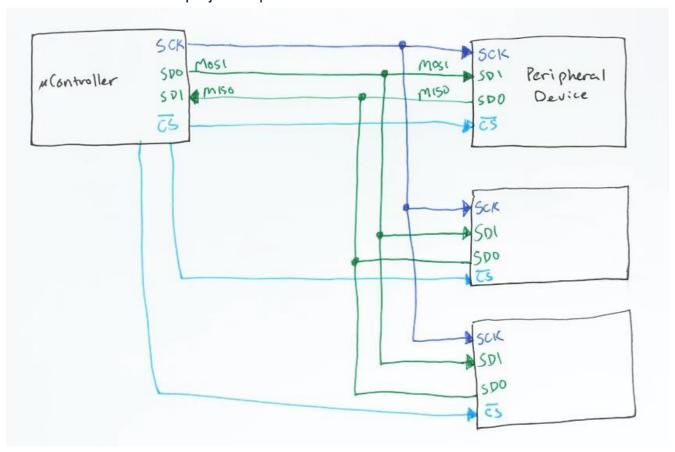
au clavier et met à jour l'affichage sur l'écran LCD en conséquence. En résumé, l'ensemble des fonctionnalités, y compris l'interaction avec le clavier, l'affichage sur l'écran LCD et le contrôle du moteur, fonctionnent de manière harmonieuse.

TP 5. Communication SPI et carte SD

1 Travail préparatoire

1.1 Liaison SPI

► Résumé de ce que j'ai compris :



CPOL et CPHA définissent la synchronisation entre le maître et l'esclave en spécifiant le niveau du signal d'horloge inactif et le moment où les données sont échantillonnées par rapport à ce signal d'horloge.

Le bit n°7 LSBFIRST dans SPI_CR1 détermine l'ordre de transfert des bits. LSBFIRST à 0 transmet les bits MSB en premier (standard), et LSBFIRST à 1 transmet les bits LSB en premier.

Les IRQ du périphérique SPI peuvent être déclenchées par :

- Aéception de données complète (RX FIFO plein).
- Transmission de données complète (TX FIFO vide).
- Erreur de transmission ou réception détectée.
- ► Fin de transfert signalée.
- → Conditions spécifiques programmées.
- → Détection de front montant ou descendant.
- → Timeouts dépassés.

1.2 Carte mémoire Secure Digital (SD)

Les échanges de données avec la carte SD (lecture/écriture dans la mémoire) se font via les commandes CMD17/CMD18 pour la lecture et CMD24/CMD25 pour l'écriture. Ces commandes impliquent ensuite la transmission d'une trame de données (appelée data packet), illustrée à la figure suivante :

Data Packet									
Data Token						Data Block	CRC		
1 byte 1						– 2048 bytes	2 bytes		
Data Token									
1 1 1	1	1	1	1	0	Data token for CMD17	//18/24		
1 1 1	1	1	1	0	0	Data token for CMD25	5		
1 1 1	1	1	1	0	1	Stop Tran token for (MD25		

Figure : - Constitution d'une trame de données.

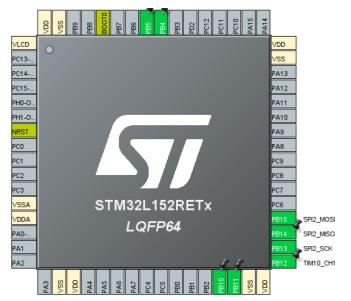
Pour les commandes SD 17, 18, 24 et 25 :

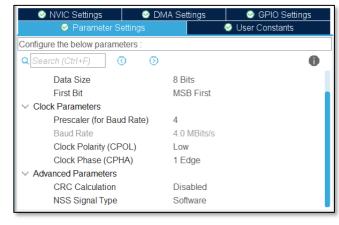
- ► Commande 18 (READ_MULTIPLE_BLOCK) : Argument = Adresse du bloc à lire.
- → Commande 25 (WRITE MULTIPLE BLOCK) : Argument = Adresse du premier bloc où écrire.
- CD (Card Detect) et CS (Chip Select) doivent être configurées comme suit :

 CD en mode entrée (input) pour détecter la présence de la carte, et CS en mode sortie (output) pour la communication avec la carte SD.

2 Liaison SPI:

Configuration du projet comme suit :





Pin Name 🌲	Signal on Pin	GPIO output	GPIO mode	GPIO Pull-u	Maximum o	User Label	Modified
PB4	n/a	n/a	Input mode	Pull-up	n/a		✓
PB5	n/a	Low	Output Push	No pull-up a	High		✓
PB10	n/a	Low	Output Push	No pull-up a	Very Low		
PB11	n/a	Low	Output Push	No pull-up a	Very Low		

2.1 Vérification du fonctionnement

L'envoi, par polling, de données via le périphérique SPI dans « main.c » on effectue les modifications suivante :

```
72
        uint8 t touche etat actuelle = 0 ;
73
        uint8_t touche_mem = 0 ;
74
        uint8 t tmp = 0;
75
76
        uint32 t t = 10;
77
        uint8 t tab[4] = \{0x55, 0xFF, 0x00, 0x2A\};
78
        SD CardInfo carte du tp;
79
        /* USER CODE END \overline{1} */
80
         MX SPI2 Init();
```

....

Le prototype de la fonction HAL SPI Transmit() comme suit :

```
HAL_StatusTypeDef HAL_SPI_Transmit
(SPI_HandleTypeDef *hspi, uint8_t *pData,
uint16 t Size, uint32 t Timeout)
```

On peut sélectionner un timeout maximal, et la transmission sera automatiquement considérée comme terminée une fois celle-ci accomplie. Alternativement, choisir un timeout suffisant pour la transmission du tableau est possible.

A l'aide de l'oscilloscope, observons les signaux présents sur la broche PB.15 pour la MOSI et la PB.13 pour SCLK lors d'une émission :



3 Carte SD

3.1 Adaptation de la couche basse SD_IO

Le périphérique SPI utilisé SPI2 et on configure les broches CD et CS. Pour ce faire on ajoute le code suivant :

```
22 //TODO : selectionner le périphérique SPI
 23 //#define USE SPI1
                               //Use SPI1 peripheral on PA5-6-7 pins
 24 #define USE SPI2
                                //Use SPI2 peripheral on PB13-14-15 pins
 25
 26 #define SD SPI TIMEOUT MAX
                                                 1000
 27
 280/* Pins mapping for CD and CS */
29 //TODO : affectez l'assignation des broches GPIO DC et CS
 30 #define SD CS PORT
                                            //CS est la broche PB5
                                GPIOB
 31 #define SD CS PIN
                                            //...
                                GPIO PIN 5
 32 #define SD CD PORT
                                GPIOB
                                            //CD EST LA BROCHE PB4...
 33 #define SD CD PIN
                                GPIO PIN 4
```

- Le mot-clé inline dit au compilateur de copier directement le code de la fonction à l'endroit où elle est appelée, plutôt que de créer un appel de fonction. C'est comme si le contenu de la fonction était copié et collé à chaque endroit où la fonction est utilisée. Cela peut rendre le programme plus rapide car il évite le coût supplémentaire d'un appel de fonction.
- Le code des fonctions SD_CS_LOW(), SD_CS_HIGH() et SD_CD_State() permettant la gestion des broches GPIO CD et CS :

```
1860 static inline void SD_CS_LOW(void) {
2187
         //TODO : a completer (en utilisant la fonction STM32-HAL adequate)
188
         HAL GPIO WritePin(SD CS PORT, SD CS PIN, GPIO PIN RESET);
189 }
190
 191
 1920 static inline void SD_CS_HIGH(void) {
         //TODO : a completer (en utilisant la fonction STM32-HAL adequate)
2193
         HAL GPIO WritePin(SD CS PORT, SD CS PIN, GPIO PIN SET);
194
195 }
196
1970 static inline GPIO PinState SD CD State (void) {
        //TODO : a completer (en utilisant la fonction STM32-HAL adequate)
2198
199
         return HAL GPIO ReadPin(SD CD PORT, SD CD PIN);
 200 }
```

Le code des fonctions SD_SPI_WriteData() et SD_SPI_WriteReadData() permettant l'échange de données sur le bus SPI.

```
223 static void SD SPI WriteData(uint8 t *DataIn, uint16 t DataLength)
224 {
225
      HAL StatusTypeDef status = HAL OK;
226
227
      //TODO : a completer (en utilisant la fonction STM32-HAL adequate).
      status = HAL SPI Transmit(&hspi2, DataIn, DataLength, SD_SPI_TIMEOUT_MAX);
228
229
230
      /* Check the communication status */
231
      if (status != HAL OK)
232
233
        /* Execute user timeout callback */
234
           SD SPI Error();
235
 236
```

4 Test du fonctionnement

Test le fonctionnement du driver en appelant la fonction SD_GetCardInfo() depuis le programme principal comme suit :

```
► SD GetCardInfo(&carte du tp);
```

Sachant que : carte du tp déclarer comme suit :

```
SD CardInfo carte du tp;
```

```
120@ typedef struct

121 {

122    SD_CSD Csd;

123    SD_CID Cid;

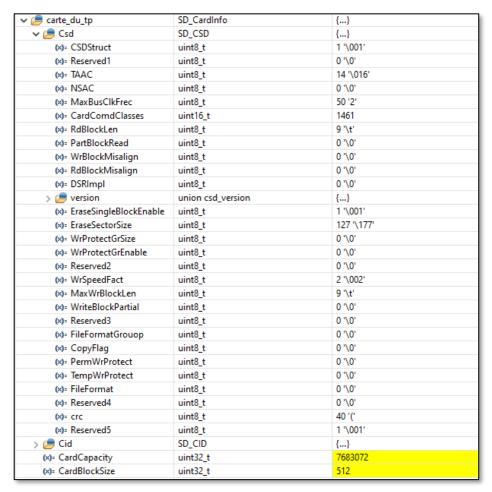
124    uint32_t CardCapacity; /* Card Capacity */

125    uint32_t CardBlockSize; /* Card Block Size */

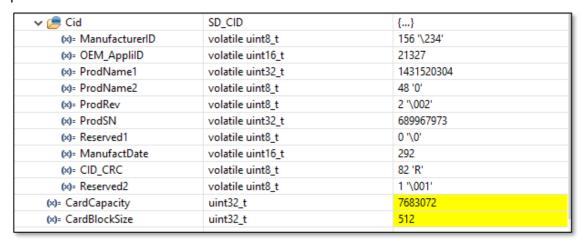
126 }

SD_CardInfo;
```

On obtient on mode debbug:



Et pour la carte ID:



 [→] À l'aide de l'oscilloscope, la trame SPI correspondante à l'envoi de la première commande émise par la fonction SD_GetCardInfo() est :

